

Mr Jones en quête de la vérité



1933, Londres, Gareth Jones pigiste et conseiller sur la politique internationale gallois décide de partir en Union Soviétique pour interviewer Staline sur la situation de l'URSS. Il se retrouve à partir en Ukraine afin de découvrir la vérité sur la situation réelle de l'Union Soviétique. Gareth Jones découvre la vraie facette qui est dissimulée au monde par les politiques et la presse.

Dans une scène marquante, Gareth Jones trouve une miche de pain qui s'avère être une écorce de bois, une hallucination causée par la faim et la fatigue. Cette hallucination enchaîne avec une autre hallucination, le personnage se retrouve entouré d'enfants au milieu d'une forêt enneigée. Ces enfants chantent à tue-tête ce qui

ressemble à une comptine. Ce moment d'apparition presque fantomatique des enfants fait référence à une scène qui s'est déroulée plus tôt où il s'est fait dérober sa nourriture par ces mêmes personnages, chantant ce même chant. Le mouvement de caméra ajoute un aspect hallucinogène à la scène de par les nombreux tours de plus en plus rapide autour de Gareth Jones, floutant tout ce qu'il se passe autour de cet homme.

Tout au long du film nous rencontrons un jeu avec la caméra. Les plans passant du net au flou et inversement témoignant la volonté des politiques de cacher la vérité. De telle manière à ce que le mensonge soit net, la vérité soit floue, cachée aux yeux du monde. Dès le début du film, la caméra nous offre un plan rapproché avec des cochons dans une étable. Cette étable se trouve en face de la maison où George Orwell, de son vrai nom Eric Arthur Blair, écrit son roman *La Ferme des Animaux* : la caméra qui la filme commence à jouer également avec les reflets.

La caméra montre d'abord des pigeons en surimpression sur un chat, jouant avec l'idée de reflet à travers la vitre, reliant l'extérieur à l'intérieur, le froid et la chaleur. Ce jeu avec les reflets des vitres se retrouve à de nombreuses reprises tout au long du film.

Les mouvements de caméra nous donnent l'impression de suivre les personnages, suivant chacun de leurs déplacements, jouant encore une fois avec le net et le flou, laissant flou tout ce qui est derrière les acteurs et ainsi attirer notre attention uniquement sur les personnages en eux-mêmes. Cette volonté de flouter tout ce qui entoure a peut être pour objectif de pouvoir dissimuler encore une fois la vérité dans ce monde où hypocrisie règne.

Ce film est rythmé par les personnages, très peu de musique. Le rythme est chaotique et est marqué par exemple par la respiration de Mr Jones quand il court dans la neige, on peut d'ailleurs ici voir un jeu entre les couleurs, lui avec son long manteau noir et les arbres qui sont également de cette teinte sombre qui contrastent avec la neige de ce paysage ukrainien.

Sans ce jeu avec la caméra et la mise en scène qui joue avec les couleurs et les ambiances tout au long du film, les impressions du spectateur et ce qui en ressortirait ne serait certainement pas aussi marquant.

Léah Sacramento